

05.01
29.01

21H

mercredi
au samedi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

LA PARENTHÈSE DE SANG

Faisons un dernier effort pour savoir pourquoi on crève

 **LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca.magni@orange.fr

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com



Résumé

Les soldats d'un gouvernement totalitaire recherchent Libertashio le rebelle. Refusant de croire à la mort du héros de la résistance, ils font irruption dans sa famille et martyrisent avec une logique absurde tous ceux qui s'opposent aux ordres de « La capitale ». Dans un univers dystopique, ubuesque et musical, treize comédiens tour à tour oppresseurs puis opprimés, seront au service d'une fable qui démembrer les frontières, métisse les époques et mélange les genres.

L'auteur congolais Sony Labou Tansi met au cœur de cette pièce l'être humain, l'être humain face à son existence dans un imaginaire incisif où il est défendu d'être debout.

Note d'intention

Construire des ponts, ouvrir les frontières, connecter les époques, mélanger les genres : voilà l'objectif. Travailler à l'imaginaire plutôt qu'à l'intelligence. Ce qui m'intéresse, ce sont les sensations, les instincts, la sonorité, les images ; travailler à un théâtre de la sensation. Mon intention c'est de jouer sur la vibration du corps humain, l'interprétation sonore par les comédiens et les musiciens au plateau de la faune, du vent, des coups de feu etc. Ce travail veut être une ode à la rencontre : entre des interprètes et un auteur, entre différentes formes artistiques : théâtre, danse, chant et musique live. La musique est fondamentale dans mon rapport au théâtre. Également un travail avec une scénographe/costumière sur la matière plastique et des costumes dans lequel je ne veux pas de réalisme comme il est cité dans l'une de ses pièces, *Une vie en arbre et char... bond* : « ne faites pas porter à mes personnages des vêtements qui concordent avec leur rang ; vous seriez coupables d'une méprise mortelle et d'un terrible manque d'imagination. Car ici commence une tragique jouerie ».

« Pas d'Afrique dans ce match de foot-bas »

Sony Labou Tansi préfère travailler à la fable plutôt qu'au réalisme. Ainsi il ne souhaite pas fermer le propos à une vision de l'Afrique qui pourrait être d'un réalisme douteux, mais convoquer nos imaginaires pour parler de bien plus que cela. Parce que c'est dans l'imaginaire que l'on rêve à de nouveaux possibles, de nouvelles formes et de nouveaux langages. Il nous propose un monde nouveau, qui peut faire écho à celui d'aujourd'hui mais qui ne s'y limite pas, tout comme il ne doit pas se limiter à celui de l'Afrique – que personne ne peut avoir la prétention de parfaitement connaître et comprendre -. Ainsi je compte mélanger les époques, les matières et les genres, afin que le spectateur puisse entrer dans un rêve, qui pourrait nous en dire plus, et en dire plus de nous, qu'une interprétation réaliste. Ce n'est pas une histoire simplement africaine, mais universelle.

« Jeux d'enfants »

Dans le prologue, Sony écrit que « Les jeux de fin de monde sont jeux d'enfants ». On est renseignés sur le fait que c'est un « jeu » : tout n'est que jeu, rien ne peut être pris au sérieux. Est-ce l'ironie sceptique de l'auteur, ou son effroi devant la légèreté et l'insouciance avec laquelle les puissants de ce monde orchestrent sa fin proche ? Mon rapport au théâtre est souvent guidé par mes instincts d'enfant. J'aime me laisser engloutir dans des univers, m'amuser, trouver des endroits qui renouent avec l'enfance.

« Le Onze du Sang contre le Onze des entrailles »

Serions-nous capables comme la famille de Libertashio de nous opposer à un pouvoir qui veut dénaturer l'être humain ? La pièce interroge les mécanismes de la résistance, en connectant les personnages à la mémoire d'un héros de la résistance. Pour cela certains comédiens passeront du rôle d'opresseur à celui d'oppressé.

« Je fais l'amour aux mots pour que la vie existe »

Dans *La parenthèse de sang* le personnage du pouvoir c'est « la capitale ». Or elle est citée par les soldats mais reste invisible. Ses ordres et ses lois comptent plus que la vie elle-même, plus que la vérité des civils. Pourtant c'est dans la résistance que naît la vie pour Martial « Je croyais que la mort était trop ample pour moi. Non. Elle est à ma taille. ». Malgré le chaos environnant, cette pièce est symbole d'espoir, elle engendre des pulsions de vie et des « sautes de viande ».

- Thomas Nordlund -



Thomas Nordlund

Mise en scène / Création Sonore



Thomas Nordlund est metteur en scène, comédien, guitariste/compositeur et assistant à l'organisation du carnaval de Nice depuis 2012.

Il se forme au théâtre de la cité à Nice puis à l'école Auvray-Nauroy sur Paris, et est titulaire d'une licence d'études théâtrales à la Faculté de lettres de Nice.

Au cours de sa formation, il travaille avec différents intervenants tels que Claude Degliame, Eram Sobhani, Guillaume Clayssen, Numa Sadoul, Stéphane Auvray-Nauroy, Muriel Vernet et Olav Benestvedt. Son parcours lui permettra alors de découvrir et d'approfondir son profond désir de création autour d'auteurs francophones et étrangers.

Dans le cadre d'une série de levers de rideau et d'impromptus organisés par le spectacle WOYZECK (mise en scène Eram Sobhani), il aura l'occasion de jouer Vladimir dans *En Attendant Godot* de Samuel Beckett. Il interprètera également des poèmes d'Aimé Césaire et de Léon-Gontran Damas dans les rues de Paris en collaboration avec « Les Ateliers de République » de la mairie du 18ème arrondissement de Paris. En 2017 il participe à *Un boucan pour du silence* de Marine Bellando au théâtre de l'Etoile du Nord en tant que comédien mais aussi guitariste et monte ensuite une forme courte autour de la figure de Richard III de William Shakespeare, au théâtre de Belleville, ainsi qu'en extérieur à la demande du SOUKMACHINE à la Halle Papin. Il vivra alors cette expérience comme un tremplin : créant sa propre compagnie, il décide de monter l'intégralité de *Richard III* qu'il jouera en 2018, mélangeant théâtre et musique, à la Fabrique à Caen et au théâtre de la Jonquière.

Un an plus tard il participe à un atelier pour enfants sur la question du vivre ensemble avec la Compagnie Esprit Bariolé en partenariat avec la ville de Bagnolet et joue en 2019 dans trois projets différents au festival de l'Olm, en Corse (*Mesure pour Mesure* de W.Shakespeare, *Syndrome d'effondrement des colonies* de Rebecca Vaissermann et *Un boucan pour du Silence*).

Alors qu'il joue dans *La peau cassée* de Sony Labou Tansi (mise en scène Dieudonné Niangouna), il participera également à la pièce de Rebecca Vaissermann, *Salle de traite*, au théâtre Les Déchargeurs, en tant que guitariste et comédien tout en s'attelant à son dernier projet : la mise en scène de *La parenthèse de sang* de Sony Labou Tansi programmé au Théâtre Les Déchargeurs et au Collectif 12. Enfin, il participera à la création d'un spectacle avec les collégiens du collège Aimé Césaire sur « le combat du siècle » entre Mohamed Ali et Georges Foreman à Kinshasa.

Laure Catalan

Scénographie / Costume



Laure Catalan est scénographe et accessoiriste. Après des études de lettres et d'anglais à la Sorbonne, elle se forme au design d'espace à Olivier de Serres (Paris), puis à la scénographie théâtrale à la Sorbonne Nouvelle et Duperré (Paris). En 2015, elle scénographie *The Judas Kiss*, mis en scène par Vlada Nebo au Bedlam Theatre à Édimbourg, une expérience fondatrice. Elle se forme ensuite à la régie lumière et plateau au sein du service technique du Tarmac en 2017 et de la compagnie La Rumeur en 2018. Elle assiste le scénographe James Brandily sur les deux premiers projets de la compagnie Morgane, Poings (*Le Préau* – CDN de Vire, *Les Subsistances*, 2019) et *Carrosse* (*La Comédie de Saint-Étienne*, *Les Scènes du Jura*, *La Comédie de Béthune*, Festival SPRING 2020). Elle assure la conception et la construction des décors de *Le soleil n'est pas une boule*, avec Manon Grandmontagne (compagnie Les Lions sous la lune, 2018) et de *Pinkhouse*, mis en scène par Vlada Nebo (Fringe Festival 2019, Édimbourg). Elle participe au Festival de l'Olm à Olmeto : la mise en espace et les costumes de *Léonce et Léna* (Festival de l'Olm 2018, mise en scène Lonis Bouakkaz), costumes et accessoires pour *L'ordre et l'anarchie* (Festival de l'Olm 2019, mise en scène Nicolas Foray) et *La petite comédie* (Festival de l'Olm 2019, mise en scène Lonis Bouakkaz). Elle se forme au métier d'accessoiriste à l'Opéra Bastille puis assiste Malgorzata Szczęśniak et Ania Goldanowska sur la création de *Lady Macbeth de Mzensk*, mis en scène par Krystof Warlikowski (Opéra Bastille - 2019).

Elle travaille aujourd'hui en tant qu'accessoiriste (Opéra Garnier) et assiste James Brandily sur la scénographie de Poings, par le collectif Das Plateau (Théâtre National de Bretagne, création mars 2021). Pour *La Parenthèse de sang*, elle s'occupe de la scénographie et des costumes (compagnie Bousculade, festival Les Dionysades, Saint-Denis).

Rebecca Vaissermann **Comédienne**



Rebecca Vaissermann est comédienne et autrice. Elle se forme aux Cours Florent et à l'Ecole Auvray-Nauroy et est titulaire d'une licence d'études théâtrales de l'Université Paris III Sorbonne-Nouvelle. Au cours de différents stages, elle travaille sous la direction de Niels Arestrup, Bérangère Vantusso

ou encore Georges Lavaudant, tout en s'initiant au clown au Samovar et en pratiquant la pole dance et le chant. Elle travaille également avec Brett Bailey en Afrique du Sud, où elle assiste aux répétitions de Samson and Delilah. Elle joue en salle et en plein air dans différents projets, allant des textes de

répertoire (L'Echange de Paul Claudel, Léonce et Léna de Georg Buchner, Fantasio d'Alfred de Musset...) à des créations de textes contemporains et de théâtre-documentaire. Depuis 2018, elle co-organise le Festival de l'Olmù en Corse. Elle a par ailleurs publié un roman et plusieurs pièces de théâtre chez différents éditeurs (Parole ouverte, 10sur10 - Dramedition et Koïnè), jouées dans plusieurs festivals francophones à travers le monde et sélectionnées ou primées par plusieurs institutions et labels (Artcena, Centre National du Livre, Jeunes textes en liberté, etc). Elle est aussi membre du comité de lecture du Quartier des auteurs et des autrices, et place la mémoire et la transmission au coeur de son travail. La parenthèse de sang est sa deuxième collaboration avec Bousculade, après RIIIchard d'après Shakespeare en 2018.

Kostia Petit **Comédien**



Kostia Petit évolue dans le cinéma, la peinture, la photographie, la musique, le son, la controverse, l'écriture...

Le cinéma et la peinture et sont ses moteurs créatifs - c'est ce qui lui tient le plus à cœur. Peindre est son garde-fou, jouer, mettre en scène/filmer est sa véritable expression. Cela lui permet aussi de nourrir son art et son âme de portraitiste pour la photographie Noir&Blanc.

Quand il passe derrière la caméra, la poésie est partie intégrante de son cinéma plutôt expérimental. Il fait du couple, de la relation, le sujet principal de son travail de cinéaste. Il est l'auteur et réalisateur de plusieurs court-métrages de fiction et de vidéos dites « expérimentales ».

En tant qu'acteur, il s'est formé au fil des années en France et à l'étranger. Il a suivi les cursus de formation auprès de l'école Auvray-Nauroy, de la compagnie du Vélo Volé pour ne citer qu'eux. Il a aussi fait des stages de formation de l'acteur en Australie, notamment au National Institute of Dramatic Art où il a suivi la NIDA acting techniques & voice coaching en anglais à Sydney. Plus récemment, il a participé à des Workshop d'acting lors du Film Spring Open Festival avec Sławomir Idziak et Florent Pallares à Warsaw en Pologne. Pour finir il développe en ce moment même des projets de court-métrages humoristiques en co-écriture avec d'autres comédiens. L'écriture de texte pour la musique et leur interprétation sont aussi un terrain de jeu pour lui.

Perrine Derouané **Comédienne**



Perrine Derouané fait une mise à niveau en Arts Appliqués avant d'entamer une formation de comédienne à l'Ecole Auvray-Nauroy, tout en poursuivant une licence en Arts du Spectacle à Paris 8 – Vincennes Saint-Denis. Celle-ci la conduira à l'UQAM, à Montréal, où elle s'initie notamment au théâtre d'objet et à la mise en scène. En 2017, elle monte une forme courte autour de la pièce *Le Mystère de la Charité* de Jeanne d'Arc de Charles Peguy et joue dans *ENFANTS* – un spectacle jeune public mis en scène par Sophie Bonini (Cie l'A.C.S.B). Passionnée par la lumière et la vidéo, elle crée les éclairages de *Je ne suis pas de celles qui meurent de cha-grin* ou *Médée, je vais l'être* - seule-en-scène de Claudia Roussel-Ortega (Cie Crier Gare), puis pour le spectacle *Top Death*. Elle rejoint l'équipe de *RIICHARD*, mis en scène par Thomas Nordlund (Cie Nordland) comme comédienne et créatrice lumière. Elle met ses compétences en théâtre d'ombre et d'objet au service du spectacle jeune public *Là où vivent les étoiles*, créé par Lou Lefebvre et Amanda Sherpa-Atlan (Cie du Peut être). Elle joue dans des mises en scènes d'Hadrien Ma-rielle-Trehouart et Lonis Bouakkaz au Festival de l'Olmu 2018.

En 2019, elle signe la lumière et fait regard extérieur pour *Cette Histoire n'a pas d'Happy Ending*, une création d'Emilie Berry avec Manon Aounit. Elle joue pour Thomas Nordlund dans *La Parenthèse de Sang* de Sony Labou Tansi, et pour Marine Bellando (Cie Du Boucan pour un Silence) dans sa nouvelle création : *Moi, ça va*.

Yvon-Gérard Lesieur **Comédien / Chanteur**



Yvon-Gérard Lesieur commence la musique et le violon dès sa jeunesse, puis apprend l'art dramatique et la comédie musicale dans divers conservatoires, entre Metz, Paris et Charleville-Mézières, sa ville d'origine. Comédien-chanteur-danseur, également musicien (violon/violon-celle), il travaille avec de nombreuses compagnies sur l'ensemble de la France, dans de grandes maisons (Opéra de Paris, Chorégies d'Orange, Opéra de Metz) et développe son amour inconditionnel pour les formes artistiques pluridisciplinaires. Après quelques apparitions sur le grand écran, il crée également et met en scène son premier spectacle autour des *Clowns Footit* et *Chocolat* en 2019. Entre le théâtre contemporain et la comédie musicale, entre l'opéra et le cabaret d'effeuillage burlesque, entre le jeune public et les arts de rue, Yvon-Gérard Lesieur intègre la compagnie Bousculade et le spectacle *La Parenthèse de Sang* en 2020.

Etienne Lagarde **Comédien / Musicien**



Passionné de musique, Etienne commence la batterie dès l'âge de 5 ans. Au cours de son apprentissage dans différentes structures pédagogiques, il multiplie les expériences dans des groupes de styles variés (funk jazz, rock punk, ensemble de percussions). Ces différentes expériences aussi bien musicales que théâtrales l'ont amené à devenir un batteur polyvalent au jeu expressif et communicatif. Aujourd'hui diplômé de l'école Agostini Paris et en cours de reconversion professionnelle du métier d'ingénieur vers celui d'enseignant de la batterie, il s'engage avec l'artiste indépendante Nell et dans le projet «La parenthèse de sang».

Nicolas Foray **Comédien**



Nicolas Foray débute son parcours artistique par la musique, en collaborant avec Victor Trifilief au projet La Cavalcade .

Il suit après cela le cycle de formation de l'acteur de L'École Auvray-Nauroy, dans les cours d'Eram Sobhani, Stéphane Auvray-Nauroy, Muriel Vernet, et Sophie Mourousi.

Lors de sa dernière année, il est assistant à la dramaturgie et collaborateur artistique de Guillaume Clayssen pour Vivre sous le IIIe Reich. Il est metteur en scène et interprète de plusieurs créations : Ni la chair, ni les idées, L'Ordre et l'Anarchie, et Snuff Love. Comme comédien, il joue entre autres sous la direction de Pierre Hoden (Land and Freedom), Thomas Nordlund (Richard III et La Parenthèse de Sang), Paul Fortini (Partage de Midi), Lonis Bouakkaz (Léonce et Léna), Claudia Rousset-Ortega (Top Death). Il retrouve Victor Trifilief au cinéma, pour lequel il est interprète sur Lucky Charms, et Les Curiosités du Mal.

Tristan Diquero

Comédien



Après l'obtention du Baccalauréat, Tristan intègre les cours Florent pour trois ans. Puis après un rapide passage au studio Muller, il continue sa formation d'acteur à l'école Auvray-Nauroy pendant trois années supplémentaires. Il lui est ensuite proposé d'intégrer dans cette même école l'année d'envol qui lui permet de jouer sa première création à l'étoile du Nord «Krill» et «Music-Hall» au théâtre de Belleville mis en scène par Murielle Vernet. Il reprend ensuite «Krill» et participe pendant trois années consécutives à plusieurs créations au festival de l'Olm, dont «L'ordre et l'anarchie» mis en scène par Nicolas Foray, «Le partage de midi» mis en scène par Paul Fortini, «L'échange» mis en scène par Rebecca Vaisserman et «Le bruit des bagues» sa dernière création. Il y met également en place un atelier théâtre pour enfants. Parallèlement à sa pratique du théâtre il travaille en tant qu'animateur dans les écoles où il y partage sa passion via de nombreuses activités. Depuis 2018 il participe à plusieurs projets de la compagnie Bousculade (Richard III et la parenthèse de sang) en tant qu'acteur.

Marine Bellando

Comédienne



Elle démarre sa formation théâtrale auprès de la compagnie des Chemins d'Ar-lequin. Lorsqu'elle termine sa formation, on lui offre un poste d'enseignante théâtrale au sein même de la compagnie. Elle a en charge des groupes d'enfants, adolescents et adultes. Au même moment elle entre à l'école de formation de l'acteur Auvray-Nauroy. Elle met en scène l'un de ses premiers spectacles une adaptation de la pièce de Xavier Durringer Chroniques des jours entiers et des nuits entières. Durant la quatrième année elle met en scène Un Boucan pour du silence. Une création qui interroge le silence. Également dans le cadre de sa quatrième elle jouera dans Music-Hall de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Muriel Vernet. Par la suite elle va travailler dans Top Death une création de Claudia Roussel-Ortega. Elle participera au projet RIIIchard, réécriture scénographique de la pièce de Shakespeare, par Thomas Nordlund en tant qu'assistante metteur en scène.

En 2019 elle participe au festival de l'Olm avec sa création Un Boucan pour du silence. La même année elle monte sa compagnie Du Boucan pour un silence, et entame un nouveau projet qui s'interroge sur comment s'accepter en dehors des cases que la société nous impose ? Elle est également engagée en tant que comédienne dans La Parenthèse de sang de Sony Labou Tansi mis en scène par Thomas Nordlund. Elle participe également à la reprise de Jeanette mis en scène par Perrine Derouane au poste d'assistante metteur en scène. En 2020 elle met en scène Les Mouettes, cris du soir spectacle créé et joué par Lou Lefebvre.

Emilie Berry

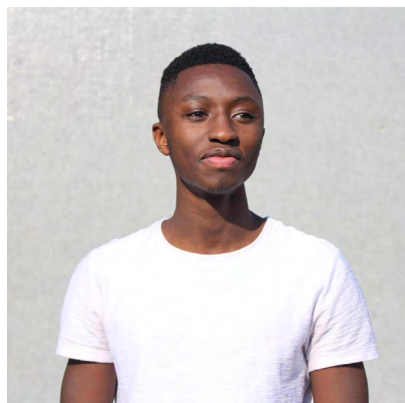
Comédienne



Emilie Berry se forme à l'Ecole Claude Mathieu, arts et techniques de l'acteur. A sa sortie d'école, elle intègre simultanément les compagnies La Malle des Indes, Les Pe-tites Boutures, l'A.C.S.B, et Du carreaux de la fenêtre, on voit le monde entier ! avec lesquelles elle se produit en France et à l'étranger, du théâtre de la Bastille, à l'Ardèche tout en passant par la Scottish National Gallery. En 2018, Emilie rejoint Les Tréteaux de France, pour une collaboration européenne avec la scène nationale Freie Bühne de Iena pour le spectacle «Entre les Fronts / Von Feinden zu Freunden». Et depuis met en scène et intervient dans les milieux scolaires. Insatiable, Emilie oscille entre la scène, en tant que comédienne et performeuse, l'écriture et la mise en scène.

Saabo Balde

Comédien



Saabo Balde est comédien. Il débute sa jeune carrière à la suite d'un Brevet de Technicien Supérieur qu'il obtient en 2017 à Périgueux. C'est par la suite qu'il décide de s'en voler vers de nouveaux horizons en s'installant à Paris. Il commence ainsi ses premiers cours de théâtre lors d'ateliers d'improvisations au sein du LABEC, collectif créé par Johann ABIOLA, comédien et metteur en scène. Au cours de l'année 2018, il intègre la compagnie Entrées de Jeu, compagnie de théâtre forum sous la direction de Bernard GROSJEAN, assistant d'Augusto OBOAL au sein du théâtre de l'opprimé de 1979 à 1986. Depuis quelques années, il s'intéresse et apprend à jouer de la guitare. C'est à travers des influences tels que Baaba MAAL ou encore Sona JOBARTEH qu'il puise son inspiration. A la fin de l'année 2019, il rejoint la création la parenthèse de sang de Sony La-bou Tansi en tant que comédien, mis en scène par Thomas Nordlund.

Paul Cédât

Comédien / Musicien



Formé à l'École Auvray-Nauroy, Paul suit le cursus de la formation de l'acteur-créateur avec comme professeurs Eram sobhani, Stéphane Auvray Nauroy ou encore Claude Degliame.

Pendant cette formation, il écrit un monologue d'où naîtra une forme courte intitulée "Le Boeuf" qui l'incitera à continuer d'écrire pour en faire un seul en scène qu'il continue d'élaborer en collaboration avec Christian Lucas. Par la suite, il continue de se former en explorant l'univers du clown avec Hervé Langlois, en parallèle avec les ateliers d'improvisation au sein du Labec Création dirigé par Johann Abiola. Très sensible à la musique et au chant, Paul joue depuis plusieurs années diverses percussions (derbouka, cajon, djembé...). Cet attrait pour la musique lui a permis de s'en servir dans certains projets au théâtre. Il fait la rencontre d'Elodie Segui au cours d'un workshop au TGP dirigé par Jean Yves Ruf, qui l'amènera à travailler avec cette dernière au sein de sa Cie L'Organisation. Il participe donc, à la 1er édition du festival "La nuit la plus chaude" crée par le metteur en scène Jean Bechetoille en Bourgogne, où se créa en 10 jours "Le songe d'une nuit d'été" (W.Shakespeare) mis en scène par Elodie Ségui et joué en plein air. Ensuite, il jouera Nikolai dans "Platonov Wake" une adaptation de Platonov (A.Tchekhov) sous la direction de Marion Jeanson à "Lilas en scène". Un spectacle immersif où le public fait partie intégrante de la pièce avec les acteurs.

En 2020, Paul retrouve Thomas Nordlund qui met en scène "La parenthèse de sang" de Sony Labou Tansi. Ensemble, ils avaient déjà travaillé sur un levé de rideau organisé par le spectacle Woyzeck (mes Eram Sobhani) dans lequel Paul jouait Estragon dans "En attendant Godot".